Intimités clandestines

Représentations, expériences et perspectives amoureuses et sexuelles des étudiantes et des étudiants à New Delhi

Jeanne Subtil

Thèse dirigée par Hugues Lagrange, Directeur de recherche émérite au CNRS, et Christophe Guilmoto, Directeur de recherche à l'IRD

Résumé

Résumé en français

La famille est une institution sociale particulièrement structurante en Inde tout comme le mariage, qui suit des règles communautaires et reste son affaire. La sexualité hors mariage est socialement sanctionnée, *a fortiori* pour les femmes qui sont les garantes de l'honneur familial. À partir de 65 entretiens non-directifs menés auprès de jeunes non-marié•es en études supérieures dans trois institutions de New Delhi, j'interroge les socialisations successives et la gestion des normes contradictoires qu'elles produisent, les aspirations et expériences amoureuses et sexuelles des jeunes entrant généralement en conflit avec les attentes de leur famille et les contraintes associées. Situés dans le moment du cycle de vie et l'espace relativement autonomes que constituent les études supérieures, j'observe les rapports de genre à l'aune des relations amoureuses et sexuelles ainsi que la manière dont le couple est défini et peut se négocier dans la durée dans une société où le mariage est quasi-universel. Les socialisations genrées à l'amour et à la sexualité contribuent à opposer sexualité et « amour vrai, » ce dont résulte deux grands ordres relationnels ainsi définis par la sexualité, qu'elle soit au cœur des relations ou qu'elle en soit au contraire absente ou invisibilisée. Si les jeunes connaissent une resocialisation à l'université et peuvent alors faire l'expérience d'une certaine liberté dans leurs relations, le mariage et ses contraintes ainsi que l'idéal de chasteté féminine structurent grandement la manière dont se définissent les relations ainsi que leur devenir, qui lui reste *in fine* aux mains des familles d'origine auxquelles les jeunes se plient.

Abstract in English

Family is a chore institution in India, as is marriage, which follows community rules and remains a family matter. Sexuality outside marriage is socially sanctioned, even more for women who carry the load of their family's honor. Based on 65 non-directive interviews conducted with unmarried young male and female students in three higher educational institutions in New Delhi, I examine their successive socializations and the way they navigate the contradictory norms they produce, with young people's love and sex aspirations and experiences generally conflicting with their family's expectations and the constraints that come along. Situated in the relatively autonomous time of the life cycle and space that higher studies offer, I observe gender relations through love and sexual relationships, as well as the way in which couples are defined and can be negotiated over time in a society where marriage is nearly universal. The gendered sexual socialization contributes to opposing sexuality and "true love," resulting in two major relational orders defined by sexuality, whether it is at the heart of relationships or, on the contrary, absent, or invisible. While young people are resocialized at university and can experience a certain freedom in their relationships, marriage, and its constraints, as well as the ideal of female chastity, greatly structure the way in which relationships are defined, as well as their future, which ultimately remains in the hands of the families of origin to which the young people submit.